

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Le Sapin Des Animaux

Une fois, les animaux décidaient d'avoir leur propre sapin de Noël. C'était parce que les hirondelles nichées dans les cheminées furent réveillées par des rires et des cris joyeux, et elles regardèrent en bas pour voir un grand bonheur. Au centre de tout cela se tenait un sapin toujours vert, orné de boules lumineuses de toutes les couleurs et de fils étincelants en or et en argent. Une étoile brillait au sommet, et en dessous du sapin, il y avait des poupées, des traîneaux, des patins, des tambours et toutes sortes de jouets, ainsi que tout ce que les garçons et les filles avaient besoin et aimaient. Tout autour de cet arbre se rassemblaient des enfants, leurs visages remplis d'émerveillement, changeant en excitation alors qu'ils recevaient des jouets et des bonbons pris sur l'arbre ou de dessous.

Les hirondelles partageaient l'histoire avec les autres animaux, jusqu'à ce que tous les animaux sachent qu'un jour de l'année, les enfants étaient heureux grâce à une sorte de festivité organisée autour d'un sapin de la forêt. Bien sûr, les animaux domestiques comme les chiens, les chats et les souris, en savaient un peu plus sur cette fête. Cependant, ils n'interagissaient pas avec les animaux sauvages, se considérant supérieurs à eux.

Ils tentaient toujours de se comporter comme des hommes et des femmes, en prenant des airs et en prétendant tout savoir. Mais, malgré tout, ils étaient des animaux et ne pouvaient s'empêcher de nouer des amitiés de temps en temps avec les créatures sauvages. Et lorsqu'on leur demandait à propos du sapin de Noël, ils racontaient des histoires merveilleuses car certains d'entre eux avaient participé à ces festivals, et certains avaient même reçu des cadeaux de l'arbre, tout comme les enfants.

Ils expliquaient que l'arbre était nommé un sapin de Noël, car les décorations n'étaient placées que pendant la période de Noël. Et que Noël était le moment où hommes, femmes et petits enfants étaient toujours gentils, bons et aimants, et s'offraient mutuellement des cadeaux. C'est ce qu'ils racontaient avoir vu et entendu à propos des sapins de Noël. Bien qu'ils ne comprissent pas totalement pourquoi cela se passait ainsi, ils savaient que le sapin de Noël apportait l'esprit de Noël. Et ils avaient entendu dire que cet esprit de Noël était une grande chose, et qu'il rendait tout le monde heureux.

Les animaux échangeaient des mots dans leurs repaires et sur leurs perchoirs, dans les champs et dans les forêts, qu'ils soient sauvages ou domestiques. Les vaches et les chevaux dans leurs étables, les moutons dans leur enclos, les colombes dans leurs colombiers et les volailles dans le poulailler, jusqu'à ce que tous tombent d'accord sur le fait qu'un sapin de Noël serait une excellente idée pour les animaux. Comme les humains, ils eux aussi

voudraient avoir leur propre arbre. Mais comment faire ?

Alors, le lion rassemblait les animaux pour une réunion, car vous savez que le lion est le roi des bêtes et quand il convoque, tous doivent venir. Avant, pendant et après ces congrès animaux, régnait une paix royale. L'agneau pouvait participer à la réunion et s'asseoir près du loup, sans craindre d'être attaqué. Mais vous connaissez déjà les règles des animaux, car vous les avez lues dans les livres, et vous avez vu les images : le lion assis sur son trône, couronné d'un côté de la tête, tandis que toutes les autres créatures se rassemblent autour.

Ensuite, lorsqu'il appelait la réunion à l'ordre, le lion écoutait attentivement. Les hirondelles racontaient ce qu'elles avaient vu, et un petit chien carlin, avec un ruban et une clochette en argent autour de son cou, partageait une histoire à propos d'un sapin de Noël qu'il avait vu. Il racontait comment une clochette en argent avait poussé sur cet arbre pour lui, accompagnée d'une boîte entière des meilleurs bonbons dont il avait toujours rêvé, tandis qu'il était confortablement allongé sur son coussin devant le feu. Une chatte persane, avec ses poils tournés dans le mauvais sens, miaulait son histoire d'un sapin de Noël auquel elle avait assisté. Elle décrivait comment il y avait une souris blanche en fromage à la crème pour elle sous l'arbre.

Ensuite, les singes bavardaient et les éléphants barattaient, les chevaux hennissaient, les hyènes riaient,

et chacun, à sa manière, plaidait en faveur d'un sapin de Noël et expliquait ce qu'il ferait pour contribuer à sa réalisation.

L'éléphant se rendrait dans la forêt, choisirait l'arbre et le tirerait. Les buffles le traîneraient jusqu'ici. La girafe s'occuperait des ornements sur les branches les plus élevées, grâce à son long cou. Les singes grimperaient là où la girafe ne pouvait pas atteindre. Les écureuils pourraient courir sur les branches les plus minces et aider les singes. Les oiseaux voleraient autour pour récupérer les fils d'or et les placer sur l'arbre avec leur bec. Les lucioles se dissimuleraient parmi les branches et brilleraient comme des diamants, tandis que les vers luisants promettaient d'aider les lucioles en servant de bougies, si quelqu'un les plaçait sur les branches. Les perroquets, les perruches et les autres oiseaux aux belles plumes fourniraient des plumes à accrocher parmi les branches. Les colibris s'engageraient à voltiger entre les branches, tandis que les moutons fourniraient de la laine blanche à disposer comme de la neige.

Ensuite, les perroquets poussaient des cris de joie, tout comme les paons. On aurait été bien incapable de dire si quelqu'un votait oui ou non. Mais le lion le savait, et le hibou aussi, car il était le greffier. Alors chaque animal planifiait ce qu'il pouvait faire. Même le petit scarabée, qui formait de grosses boules de terre, pensait que s'il pouvait voir une de ces boules poussant sur le sapin de Noël des enfants, il pourrait peut-être en fabriquer pour l'arbre des animaux. Différents oiseaux et bêtes

parlaient des oranges, des pommes, des baies de houx, et de tout ce qu'ils pouvaient obtenir et accrocher sur l'arbre.



Et ainsi, ils planifiaient comment décorer l'arbre, et ensuite, ils devaient décider quels cadeaux accrocher sur l'arbre ou placer en dessous, car chacun devait avoir un cadeau. Après de nombreuses discussions, où il y avait des rugissements, des beuglements, des croassements, des bêlements et tous les autres sons du langage des oiseaux et des bêtes, il fut décidé que chacun pouvait choisir le cadeau qu'il voulait voir accroché sur l'arbre. Le hibou, en tant que scribe, appelait leurs noms un par un, et chacun pouvait exprimer son choix. Alors ils commencèrent. Les perroquets et les aras pensaient qu'ils aimeraient des oranges, des bananes et des choses comme ça, qui auraient l'air si jolies sur l'arbre. Les rouges-gorges et les mésanges choisissaient des cerises. Les perdrix choisissaient des aîrelles. Les écureuils choisissaient des noix, des pommes et des poires. Les singes disaient que les guirlandes de popcorn leur conviendraient. Les chats et les chiens, se rappelant du cadeau de Noël dont le chien carlin et la chatte persane avaient parlé, demandaient de petites souris en fromage à la crème ou en chocolat. « Groin, groin ! » disait le cochon, « Je veux un joli seau de boue accroché sur la plus basse branche. »

« Beurk ! » disait le léopard noir, si lisse et si propre.

« Pouah ! » disait la gazelle, avec son odorat délicat.

« Neigh ! » disait le cheval, si délicatement brossé.

« Quoi ! » rugissait le lion, « qu'est-ce que vous voulez ? »

« Un seau de boue, » grognait le cochon. « Chacun choisissait ce qu'il voulait, et j'avais le droit de choisir ce que je voulais. »

« Mais, chacun choisissait quelque chose de beau pour rendre l'arbre joyeux pour tous, » rugissait le lion.

« Groin, groin » disait le cochon. « Je veux aussi avoir ce que je veux manger, et c'est un seau de boue. »

Maintenant, voyez-vous, il avait été décidé, comme je vous l'ai dit, que chacun aurait ce qu'il voulait accrocher à l'arbre pour lui-même. Ainsi, le lion ne pouvait pas s'y opposer. Si le cochon choisissait la boue, il aurait alors de la boue. Il rugissait de colère : « Si le cochon veut de la boue, il aura un seau de boue accroché sur la plus basse branche de l'arbre ! »

Alors les yeux mauvais du loup brillèrent, car son tour venait ensuite. Il disait : « Si le cochon aura de la boue parce qu'il veut de la boue à manger, je dois avoir ce

que je veux manger aussi. Je veux un tendre agneau âgé de six mois. » Et là-dessus, tous les agneaux et les moutons bêlaient et beuglaient.

« Ha, ha ! » aboyait le renard. « Alors je veux une dinde ! » Et les dindes gloussaient de peur.

« Et moi, je veux un lapin, » disait l'épervier.

« Et moi, je veux un cerf ou une gazelle, » disait le léopard.

Alors c'était la panique et le chaos. Les lièvres et les lapins se dispersaient dans l'herbe. Les gazelles et les cerfs prenaient leurs distances. Les moutons et les bovins se pressaient ensemble. Les petits oiseaux s'envolaient en essaims dans les airs.

Alors, un jeune agneau prenait la parole et bêlait : « Ah ! roi lion, ce serait vraiment triste si tous les animaux devaient perdre leur arbre de Noël, car la simple idée de cet arbre nous rapprochait. Ici, sauvages ou domestiques, féroces ou timides, nous étions réunis comme des amis. Plutôt que de renoncer à notre arbre, je me proposais comme cadeau. Que les tigres, les léopards, les loups, les renards, les aigles, les éperviers, les hiboux et tous leurs semblables se contentassent de savoir que leur cadeau de Noël serait un agneau. Ainsi, nous pourrions à nouveau nous réunir et profiter de notre joyeux arbre de Noël, et chacun aurait ce qu'il désirait. »

« Mais, que voudras-tu ? Si tu te donnes, alors tu n'auras pas de cadeau de Noël, » disait le lion.

« Oui, moi aussi j'aurai ce que je veux, car j'aurai rassemblé tout le monde à nouveau, et rendu chacun heureux, » disait l'agneau.

Le lion rugissait alors : « Voyez ce que l'agneau avait fait ! Ma nourriture, tigres, léopards, loups, aigles et tous les vôtres, était comme la vôtre. Mais je préférerais ne rien manger de notre arbre de Noël que de prendre cet agneau pour mon cadeau. »

Alors toutes les bêtes se turent, parce que le lion rugissait si fort et si en colère. Puis le lion se tournait vers le cochon et rugissait : « Voyez cet agneau ! N'as-tu pas honte de ce que tu avais fait ? Tu gâchais tout notre bonheur. Vas-tu reprendre ton choix, ou veux-tu ruiner notre arbre de Noël ? »

« Groin, groin, » disait le cochon, « c'est mon droit. Je veux quelque chose de bon. Je me fiche de ton agneau. Je veux ma boue ! »

Alors le lion rugissait de nouveau : « Avez-vous tous choisi ? » Et tous répondaient : « Oui. »

« Alors, c'est mon choix, » disait le lion.

Et tous disaient : « C'est ça. »

« J'aime les cochons gras et tendres. Je choisis un cochon pour mon cadeau de Noël, » rugissait le lion.

Aviez-vous déjà entendu un cochon hurler ? Oh, comme ce cochon hurlait alors ! Et il se levait sur ses petites jambes grasses et essayait de s'enfuir. Mais tous les animaux se rassemblaient en cercle, et quand le cochon se rendait compte qu'il ne pouvait pas s'enfuir, il se couchait sur le dos avec ses pattes en l'air et hurlait de toutes ses forces : « Oh, je ne veux pas de la boue, je reprends tout ! Je ne veux rien ! »

Au début, personne ne l'entendait, car tous parlaient en même temps à leur manière. Ils aboyaient, grognaient, rugissaient et babillaient. Mais le lion voyait que le cochon hurlait quelque chose, alors il rugissait pour demander le silence. Alors ils entendaient tous le cochon hurler qu'il ne voulait pas de boue. Et le lion rugissait haut et fort : « Vous avez entendu. Est-ce que le hibou a enregistré que le cochon n'aura pas de boue ? »

« Oui, » disait le hibou.

« Alors, enregistre que le lion ne veut pas de cochon, » disait le lion.

Et ainsi, les animaux avaient tout de même un arbre de Noël. Mais au lieu d'accrocher des agneaux à l'arbre, ils convenaient qu'ils pourraient accrocher de petites images d'agneaux, et d'autres oiseaux et animaux aussi.

Et ainsi la coutume se répandait jusqu'à ce que les humains viennent accrocher les mêmes petites images sur leurs arbres aussi.